

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

OTTAWA, 30/10/98. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. ON THURSDAY NOVEMBER 5, 1998.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAIN JUGEMENT SUR POURVOI

OTTAWA, 30/10/98. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L'APPEL SUIVANT LE JEUDI 5 NOVEMBRE 1998, À 9 h 45.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

1. *Canadian Egg Marketing Agency v. Pineview Poultry Products Ltd. - and between - Canadian Egg Marketing Agency v. Frank Richardson operating as Northern Poultry (N.W.T.)(25192)*
-

**25192 CANADIAN EGG MARKETING AGENCY v. PINEVIEW POULTRY PRODUCTS LTD. and
CANADIAN EGG MARKETING AGENCY v. FRANK RICHARDSON OPERATING AS
NORTHERN POULTRY**

Constitutional - Mobility Rights - Freedom of Association - Discrimination - Place of Residence - Public Interest - Whether the federal-provincial egg marketing regulatory scheme, in whole or in part, infringe the rights and freedoms guaranteed by s. 2(d) and s. 6 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* - If so, can this infringement be justified under s. 1 of the *Charter*.

In September 1992, the Appellant initiated a claim for an injunction preventing the Respondents from marketing their eggs, produced in the Northwest Territories, in interprovincial trade or export trade. The regulatory scheme under challenge involves a complex scheme based upon federal-provincial cooperation and interlocking legislation, having as its overall purpose the orderly and efficient marketing of eggs in Canada. The Northwest Territories is not a signatory of the agreements. There have been negotiations dating back to 1984 concerning its admission to the egg marketing scheme, but to allocate quota to the Northwest Territories the consent of over 30 parties is required.

Only eggs produced pursuant to a federal quota can be marketed in interprovincial or export trade. Under the plan, quota is allocated to each area of Canada based on the production from that area relative to the total production of Canada over a period of five years immediately preceding the effective date of the marketing plan. During that five year period, there had been no commercial production of eggs in the Northwest Territories.

The trial judge granted the Respondents standing and held that the legislation enabling the marketing system violated their s. 2(d) right to freedom to associate, their s. 6(2)(b) right to mobility and their s. 15(1) right to be free of discrimination and that the breaches of the Respondents' rights could not be saved by section 1 of the *Charter*. He issued a declaration that the proclamation and regulations at issue violated the Respondents' rights and that, pursuant to s. 24(1) of the *Charter* and s. 52 of the *Constitution Act, 1982*, the Respondents and all other egg producers in the Northwest Territories are constitutionally exempt from any application of the legislation in respect of the production and marketing of eggs in interprovincial and export trade. The Court of Appeal agreed that the legislation violated the Respondent's rights guaranteed by ss. 2(d) and 6(2)(b), but not s. 15(1). It held that the remedy was appropriate in this case.

Origin of the case:	Northwest Territories
File No.:	25192
Judgment of the Court of Appeal:	January 10, 1996
Counsel:	Francois Lemieux/David Wilson for the Appellant Graham McLennan/Kate Hurlburt for the Respondents

**25192 OFFICE CANADIEN DE COMMERCIALISATION DES OEUFs c. PINEVIEW POULTRY
PRODUCTS LTD. et OFFICE CANADIEN DE COMMERCIALISATION DES OEUFs c.
FRANK RICHARDSON EN AFFAIRES SOUS LE NOM DE NORTHERN POULTRY**

Droit constitutionnel - Liberté de circulation et d'établissement - Liberté d'association - Discrimination - Lieu de résidence - Intérêt public - Le plan fédéral-provincial de réglementation de la commercialisation des oeufs, en totalité ou en partie, viole-t-il les droits et libertés garantis par les art. 2d) et 6 de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Dans l'affirmative, cette violation peut-elle être justifiée en vertu de l'article premier de la *Charte*?

En septembre 1992, l'appelante a présenté une demande d'injonction en vue d'interdire aux intimés de commercialiser, au niveau interprovincial ou extérieur, leurs oeufs produits dans les territoires du Nord-Ouest. Le plan de réglementation contesté comporte un plan complexe fondé sur la coopération fédérale-provinciale et des mesures législatives interreliées ayant comme objectif d'ensemble la commercialisation ordonnée et efficace des oeufs au Canada. Les territoires du Nord-Ouest n'ont pas signé les accords. Des négociations concernant leur admission au plan de commercialisation des oeufs ont lieu depuis 1984, mais, pour accorder un quota aux territoires du Nord-Ouest, le consentement de plus 30 parties est requis.

Seuls les oeufs produits conformément à un quota fédéral peuvent être commercialisés dans le commerce interprovincial ou extérieur. En vertu du plan, un quota est attribué à chaque région du Canada, fondé sur la production de cette région par rapport à la production canadienne totale pendant les cinq années qui précèdent la date d'entrée en vigueur du plan de commercialisation. Il n'y avait eu aucune production commerciale d'oeufs dans les territoires du Nord-Ouest pendant cette période de cinq ans.

Le juge de première instance a accordé qualité pour agir aux intimés et statué que les mesures législatives donnant effet au plan de commercialisation violaient leur droit à la liberté d'association garanti par l'al. 2*d*), leur droit à la liberté de circulation et d'établissement garanti par l'al. 6(2)*b*) et leur droit à la protection contre toute discrimination garanti par le par. 15(1), et que ces violations ne pouvaient être sauvegardées par l'article premier de la *Charte*. Il a rendu un jugement déclarant que la proclamation et le règlement en cause violaient les droits des intimés et que, conformément au par. 24(1) de la *Charte* et de l'art. 52 de la *Loi constitutionnelle de 1982*, les intimés et tous les autres producteurs d'oeufs des territoires du Nord-Ouest sont exemptés, en vertu de la constitution, de toute application des mesures législatives relatives à la production et à la commercialisation des oeufs dans le commerce interprovincial et extérieur. La Cour d'appel a reconnu que les mesures législatives violaient les droits garantis aux intimés par les al. 2*d*) et 6(2)*b*), mais non leurs droits garantis par le par. 15(1). Elle a statué que la réparation était appropriée en l'espèce.

Origine:	Territoires du Nord-Ouest
No du greffe:	25192
Arrêt de la Cour d'appel:	Le 10 janvier 1996
Avocats:	François Lemieux et David Wilson pour l'appelante Graham McLennan et Kate Hurlburt pour les intimés
